



Patrick Fiori,
un homme patient

Page 8

Hommage à
Charles Daudelin

Page 3

La Presse

CAHIER C | LA PRESSE | MONTRÉAL | MERCREDI 4 AVRIL 2001

La liste de Lepage

« Les artistes ont autant le droit de choisir avec qui ils veulent dialoguer que les journalistes »

ÈVE DUMAS

Atteinte à la démocratie ? Entrave à la liberté d'expression ? Censure ? Robert Lepage semble à peine touché par la controverse qui s'abat sur lui ces derniers jours. Égal à lui-même, c'est avec calme, sérénité et humour qu'il se défend des accusations portées contre lui depuis que les médias montréalais ont pris connaissance de la « liste noire » du célèbre dramaturge québécois.

En entrevue, il ne semble ni condescendant ni au-dessus de tout ça, loin de là. Il juge même assez maladroit d'avoir dû retirer à trois journalistes montréalais une invitation à la conférence de presse qui avait été organisée par le Festival de théâtre des Amériques (FTA) et devait avoir lieu hier. Le but de l'événement était à l'origine de parler du spectacle *La Face cachée de la lune*, qui clôturera le FTA. La conférence a été annulée et trois entrevues accordées à *La Presse*, *The Gazette* et au *Point*, avec Stéphan Bureau, ont pris la place.

« Je n'ai jamais voulu exposer ces gens-là », dit-il, en parlant des journalistes Robert Lévesque, chroniqueur d'*Ici Montréal* et de l'émission *C'est bien meilleur le matin*, Stéphane Baillargeon, du *Devoir*, et Luc Boulanger, chef de la section théâtre de l'hebdomadaire *Voix*. Si les noms sont sortis, dit-il, c'est par la faute d'un problème de « coordination ».

« Le FTA a l'habitude d'envoyer des invitations à tout le monde, alors que nous, habituellement, on fournit une liste. » Le service de presse du FTA a donc dû rappeler les trois journalistes pour leur retirer l'invitation. On connaît la suite. Robert Lévesque a révélé les exigences de Lepage en ondes à Radio-Canada et l'histoire a fait boule de neige.

S'il ne monte pas aux barricades pour réfuter les accusations portées contre lui, il se défend néanmoins de faire de la censure. « Ce n'est pas du tout de la censure. Je n'empêche personne à Montréal ni ailleurs de venir voir mes spectacles et de faire une mau-

vaise critique. Je ne les empêche pas d'écrire ce qu'ils veulent, je choisis tout simplement de ne pas les inviter à un dialogue. »

Mais ces dialogues se font rares. « Je ne fais plus d'entrevues ou presque. Ce n'est pas une question de snobisme, mais plutôt parce que je n'ai vraiment plus le temps. Surtout quand tu présentes un spectacle et que les billets sont déjà pas mal vendus, c'est sûr que l'effort que tu fais pour la promotion d'un spectacle est pas mal moindre. Moi ce que je fais, c'est que je m'épargne ! »

Plutôt que de donner des entrevues à la chaîne, donc, Robert Lepage parle aux médias au cours de ces conférences de presse dont il trie tout de même l'auditoire. « Quand je fais une conférence de presse, c'est vrai que j'ai une *blacklist*, avoue-t-il sans gêne apparente. Il y a des gens que je ne considère pas honnêtes intellectuellement ou des gens qui, de toute façon, ne s'intéressent pas à ce que je fais. C'est strictement personnel. Ça n'a rien à voir avec le média. »

Mais s'il dit en avoir fait une affaire personnelle, il ne va pas jusqu'à dévoiler dans les détails les raisons précises qui l'ont poussé à rompre la communication avec certains journalistes ciblés, à qui, au demeurant, il dit ne plus accorder d'entrevues depuis plusieurs années.

L'homme de théâtre et de cinéma, dont la prochaine oeuvre cinématographique s'intitulera *A Film About Vampires and Cannibals*, fait valoir son droit de choisir à qui il veut causer de ses derniers exploits. « Moi je pense que les artistes ont autant le droit de choisir avec qui ils veulent dialoguer que les journalistes. Quelqu'un m'a comparé à Maurice Duplessis et à Maria Callas. Moi, j'aime mieux être comparé à Maria Callas. Je ne suis pas élu, moi, je ne suis pas un politicien. Je ne dois rien à personne. J'ai le droit de choisir à qui je veux parler. »

Du même coup, le grand dramaturge québécois dit trouver dommage qu'on ait inter-

prété son geste comme étant une autre manifestation de ses rapports tendus avec la métropole. « On a vu ça comme un dégoût, une paranoïa de Montréal. Ce n'est pas ça, c'est pas Montréal, c'est en général. Je passe les deux tiers de ma vie à l'étranger. J'ai une relation avec les médias à l'étranger et c'est la même chose lorsque j'y fais des conférences de presse. »

D'ailleurs, il en revient tout juste de l'étranger, où il fut encensé par la critique partout sur son passage avec son nouveau spectacle solo *La Face cachée de la lune*. « En France, même les journalistes que je n'invite pas à mes conférences de presse ont fait des bonnes critiques ! »

Le spectacle qui sera présenté en clôture du FTA, en juin, fut créé à Québec il y a un peu plus d'un an. Depuis, où qu'il passe, le one-man show reçoit un accueil chaleureux et élogieux. Ce fut donc l'occasion pour Lepage de racheter son dernier insuccès français, le spectacle à grand déploiement *Zulu Time*.

Pour les Européens, le dramaturge et comédien a un peu joué avec le niveau de langue, question de rendre le spectacle plus accessible aux oreilles françaises. Lepage joue également son solo dans la langue de Shakespeare lorsqu'il rend visite aux pays anglo-saxons.

Après son passage à Montréal, en juin, le spectacle tournera à Londres puis à Sarajevo. Il prendra ensuite une nouvelle vie, car ce sera un autre comédien qui incarnera le personnage unique et central. Il ne s'agira toutefois pas de Tony Guilfoyle, l'interprète de Frank Lloyd Wright dans *La Géométrie des miracles*, comme l'avait affirmé en février *Le Soleil* de Québec. Celui qui prendra la relève interprétera et la version anglaise et la version française.

La suite de l'entrevue portant sur *La Face cachée de la lune* sera publiée dans le journal de samedi.

« Il y a des gens que je ne considère pas honnêtes intellectuellement ou des gens qui, de toute façon, ne s'intéressent pas à ce que je fais. C'est strictement personnel. »



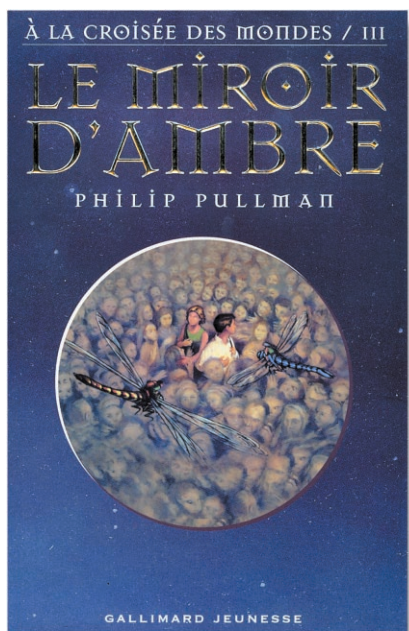
Photos ROBERT NADON, La Presse ©

À la croisée des mondes... sur les traces de Philip Pullman

SONIA SARFATI

Y A-T-IL une vie après Harry Potter ? Oh, que oui ! J. K. Rowling elle-même le concède, en incitant ses lecteurs à plonger dans l'univers de Philip Pullman, auteur d'une fabuleuse trilogie, *À la croisée des mondes*, dont la version française du dernier tome arrive demain en librairie. Après *Les Royaumes du Nord* et *La Tour des anges*, publiés chez Gallimard en 1998, voici (enfin !) *Le Miroir d'ambre* tant attendu — la conclusion, donc, de feuilleton enlevant et complexe, de ce récit à la fois fantastique et initiati-

que. À la croisée des mondes, fruit de sept années d'écriture, c'est un peu comme si l'Alice de Lewis Carroll s'était aventurée dans la Terre du Milieu de Tolkien en compagnie de personnages imaginés par J.K. Rowling pour leur originalité et... et par Philip Pullman pour leur profondeur. Le tout, saupoudré de



philosophie, de théologie, de politique, de sociologie et de beaucoup, beaucoup d'humanité.

Et... oui, c'est bien de littérature

dite jeunesse qu'il s'agit ici — même si, on l'aura compris, *À la croisée des mondes* s'adresse à des lecteurs plus âgés que les plus jeunes amis de Harry Potter. Des livres que, d'ailleurs, le romancier né en Angleterre en 1946 et diplômé d'Oxford — où il a enseigné — reconnaît avoir eu du plaisir à lire. « Mais je trouve que les romans de J. K. Rowling ont peu en commun avec les miens », fait-il en entrevue téléphonique de sa maison d'Oxford, alors que le nom du formidable petit sorcier tombe dans la conversation... comme il tombe toujours lorsque Philip Pullman est interviewé ou que ses livres sont critiqués. Inéluctable, les deux séries présentant des ressemblances — de surface : ce sont de « gros » romans jeunesse qui rejoignent aussi le public adulte et mettent en vedette des enfants qui se faufilent dans des mondes parallèles au leur.

Ainsi, au coeur des *Royaumes du Nord* se trouve Lyra. Une orpheline

de onze ans qui vit à Oxford parmi les érudits de l'université. Elle est débrouillarde, menteuse, transgresse systématiquement les interdits et va, à cause de cela, sauver la vie de son oncle puis partir, en compagnie de Gitans, à la recherche d'enfants enlevés et amenés dans le Nord pour d'effroyables raisons.

Sur ses traces, de bien sombres personnages. Classique ? C'aurait pu l'être si Lyra avait vécu parmi nous. Ce qui n'est pas. Son monde n'est pas le nôtre. Là, science et magie, philosophie et religion, se côtoient. Là, aussi, vivent des sorcières, des ours polaires en armure. Là, finalement, les êtres ayant une conscience sont indissociables de leur daemon — en quelque sorte la représentation physique de leur âme, qui apparaît sous la forme d'un animal. Lequel, pendant l'enfance, change d'apparence selon l'état d'esprit de son alter ego humain, avant de se figer une fois la puberté atteinte. L'un vivra donc à

jamais avec un aigle, l'autre avec un lapin, le troisième avec un serpent ou avec un léopard.

Une réalité déroutante pour l'être humain « normal ». Lyra en fera l'expérience dans *La Tour des anges* où, justement, elle se retrouve dans notre monde. Elle y rencontre Will, son double masculin. Pris en chasse par des prêtres corrompus et des scientifiques sans morale ou aidés par des anges révoltés et des chevaliers voyageant à dos de libellules, ils tenteront de survivre et, pour cela, de percer le secret de la Poussière — la matière qui semble le seul point commun aux mondes dans lesquels ils vont passer. Il y en a une infinité, de ces mondes. Dont celui des Morts, où ils arrivent dans *Le Miroir d'ambre*.

Voilà pour les faits. Pour une première et mince couche de faits, en réalité. Mais *À la croisée des mondes* est encore plus que cela.

Voir PULLMAN en C2

Venez clavarder avec **Martin Matte**

cyberpresse.ca

Dès midi sur cyberpresse.ca



PULLMAN

Suite de la page C1

Portée par une écriture forte, évocatrice et sans concession, inspirée du poème *The Paradise Lost* de John Milton, la trilogie sous-tend que Lyra, comme Ève, doit connaître la tentation, doit transgresser pour libérer ses semblables. Parce que c'est exactement ce que croit Philip Pullman : « La destinée de l'être humain est de marcher loin de l'ignorance. Dans ce sens-là, transgresser signifie ouvrir les yeux, devenir de plus en plus conscient, quitter l'enfance. » Ce sont là les thèmes que le romancier voulait aborder. « J'utilise la fantaisie et la mécanique de la fantaisie pour aborder des réalités aussi concrètes que l'adolescence et la sexualité. J'écris sur ce que signifie être humain, grandir, souffrir, apprendre. En terme de psychologie, mes romans sont des romans réalistes. »

Bref, il se dissocie du courant de la littérature fantastique destinée aux enfants dans lequel on le plonge contre son gré. On place donc souvent son oeuvre en perspective avec celle de J. K. Rowling mais aussi avec celle de Tolkien — « *Le Seigneur des anneaux* est une histoire intéressante... que bien des écrivains tentent d'ailleurs de réécrire, mais je ne trouve pas qu'elle m'ait dit quoi que ce soit », résume-t-il à ce sujet — ou encore avec celle de C.S. Lewis — « *Les Chroniques de Narnia*, elles, m'ont dit des choses intéressantes... mais que je n'ai pas aimées. » On imagine le tollé qu'ont provoqué en Angleterre de telles remarques égratignant ces intouchables.

Cela n'ébranle pas Philip Pullman dans ses convictions. D'autant plus qu'il ne désire qu'une chose. Écrire de bonnes histoires, le plus longtemps possible. Pour les enfants. Et pour les autres, s'ils s'y intéressent. « Les adultes s'attendent à ce que je dis à propos de la religion, de la vérité et de la moralité. Ils saisissent toutes les implications de ce que j'écris. Les enfants, eux, aiment l'histoire. Peut-être comprennent-ils un peu de ce qui se passe sous la surface du récit... mais peut-être pas. Et ce n'est pas grave. Je crois que s'ils ne peuvent pas mettre des mots sur ce qu'ils ressentent, ils perçoivent quelque chose. De toute manière, on explique toujours trop aux enfants. » Pas lui. Il respecte trop leur intelligence et leur instinct pour cela. C'est à cela qu'il s'adresse quand il écrit.

À ce sujet, celui de l'écriture, il préfère parler de lui comme d'un conteur d'histoires et non d'un écrivain. Pour ne pas mettre l'accent sur lui mais sur son travail : « Autrement, je risquerais de croire que je suis plus important que mon travail. Or, je ne le suis pas. L'histoire est ce qui compte, je suis à son service. »

Il prend donc du service tous les jours sauf le dimanche (qu'il consacre à son courrier), assis dans la cabane confortable plantée au fond de son jardin. S'il vivait dans le monde de Lyra, peut-être y aurait-il un corbeau sur son épaule. En guise de daemon. Puisque, dans la mythologie nord-américaine, cet oiseau est un escroc. « C'est un peu ce que sont les gens comme moi, non ? Des gens qui vous font croire aux histoires qu'ils inventent. » Dans ce cas, il est un Maître Corbeau.

La dictée séduisante de Gilles Vigneault

STÉPHANIE BÉRUBÉ

LE 1^{er} DÉCEMBRE dernier, Gilles Vigneault a remis aux organisateurs de la Dictée des Amériques la première version de son texte. Lundi soir, on y apportait les énièmes corrections, les corrections finales. Pas que M. Vigneault ait fait des fautes dans le texte de la dictée, mais, de concert avec les linguistes et autres experts de la langue française, il y a posé des trappes. Une tentative de séduction envers les participants puisque, dit-il, séduire est amener quelqu'un vers un piège.

La Dictée des Amériques, la huitième, aura lieu samedi. Dans la journée, à l'Assemblée nationale à Québec pour les participants, et le soir, dès 18 h, sur les ondes de Télé-Québec, pour les amateurs. Anne-Marie Dussault animera l'émission de télévision. Hier, l'animatrice se gardait bien de dévoiler ne serait-ce qu'un indice pouvant révéler le thème du texte rédigé par son idole. Pas plus d'indications dans les propos du poète. Avant de répondre aux questions, M. Vigneault tournait sa langue sept fois, au moins, pour ne pas laisser échapper un détail.

Avant lui, Antonine Maillet, Hubert Reeves, Luc Plamondon, Arlette Cousture, Marie-Claire Blais, Marie Laberge et Dany Laferrière se sont tous prêtés à l'exercice. Le grand Vigneault avait aussi été pressenti, deux fois plutôt qu'une, mais il ne pouvait pas participer. Soit qu'il chantait à l'étranger, soit qu'il récoltait la sève de ses érables. Cette année, il a accepté car, explique-t-il, parler des arbres est aussi important que d'en planter. Pas que cela ne révèle quoi que ce soit sur le sujet de sa dissertation, s'empresse-t-il de préciser.

Les organisateurs de la dictée avaient commandé un texte d'environ 325 mots. « On a simplement demandé une belle histoire », dit Sylvio Morin, le coordonnateur du projet, qui précise toutefois que l'auteur devait éviter anglicismes, régionalismes et utiliser des noms propres à la portée des concurrents venant du reste de l'Amérique et d'ailleurs. Depuis que Télé-Québec a pris le relais de la dictée de Bernard Pivot, il y a huit ans, de plus en plus de pays participent à l'épreuve. Cette année, des 112 finalistes, 38 sont des Québécois et 13 pays envoient des représentants.

Les mots de la dictée doivent aussi se retrouver dans les ouvrages de référence et ne pas faire partie, autant que possible, des 3000 contradictions entre les dictionnaires *Larousse* et *Robert*. Ouf ! Pour un auteur qui avait toute la liberté...

Gilles Vigneault n'y a visiblement pas vu de contrainte. Au contraire, l'exercice tenait plutôt du jeu pour l'auteur, champion de scrabble, doit-on le rappeler. Malgré tout, Vigneault dit avoir trouvé « de jolies trappes ». « J'ai appris des choses, avoue-t-il. Pas des mots nouveaux, mais des orthographe qui m'ont surpris. Qui m'ont laissé bouche bée. » L'auteur, malgré tout, affirme que son texte est à la portée de tous. Cela suffira-t-il à rassurer les concurrents ? On en doute. Imaginer Gilles Vigneault assis devant son bureau, à

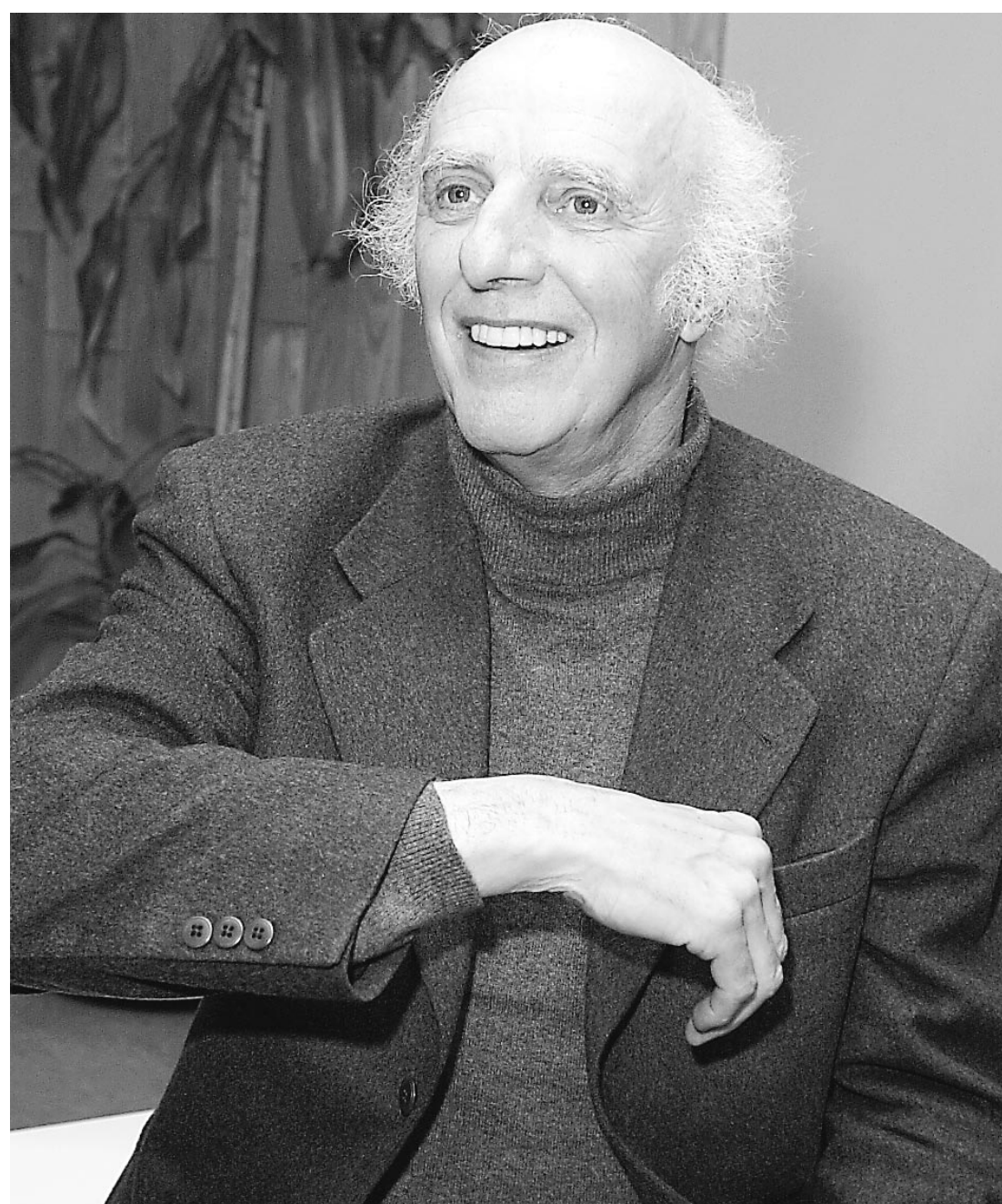


Photo ROBERT MAILLOUX, La Presse ©

Gilles Vigneault a vu l'écriture de la dictée comme un jeu.

composer un texte dictionnaires et grammairies en mains, a de quoi faire frissonner plus d'un champion d'orthographe.

Gilles Vigneault assure que son texte lui ressemble. Qu'il ne s'est pas laissé imposer des mots pas beaux pour augmenter le coefficient de difficulté. Des mots pas beaux ? « Pour moi, les plus beaux mots de la langue française sont les mots monosyllabiques. La vie, la mort. La paix, la guerre. Beau, laid. Frais, chaud », explique le poète, qui mentionne au passage quelques mots plus longs qui le ravissent tout autant, tels ostenois et splendeur. En tête de liste des mots laids, ceux qui ont été empruntés à l'anglais juste pour faire chic. Shopping c'est beau en Angleterre, mais beaucoup moins joli ici, dit Vi-

gneault, qui préfère faire du magasinage. Anne-Marie Dussault et Sylvio Morin acquiescent. « L'apport des mots étrangers est une richesse à la langue française, précise M. Morin. En autant qu'il ne remplace pas un mot qui existe déjà. » Pas de parking ou de Web en vue dans la dictée de samedi, donc.

Ce texte mystérieux sera lu trois fois par Vigneault samedi. La dictée, et l'émission de télévision, durent deux heures. En plus de la diffusion originale à Télé-Québec à 18 h, l'émission sera rediffusée à TV5 le lendemain, dimanche à 12 h 15, pour ceux qui l'auront ratée la veille ou ceux qui veulent épater la galerie avec une note parfaite. D'après les organisateurs, 20 fautes est une bonne performance.

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Marc-André Lussier

18:30 A - LES CHOIX DE SOPHIE

Sophie Durocher reçoit l'auteur Marie Laberge, qui vient de publier *Adélaïde*, deuxième tome d'une trilogie amorcée avec *Gabrielle*. Monocor Serge chante l'une de ses toutes trashes.

19:30 R - ARCAD

Michel Montignac s'explique sur ses relations d'affaires avec ses franchisés québécois. Commenterai-t-il aussi sa célèbre crise de nerfs face à Jocelyne Cazin? En fera-t-il une autre lorsque Paul Arcand lui posera une question un peu plus serrée?

19:30 P - ENVOYÉ SPÉCIAL

Deux reportages figurent au programme de l'excellent magazine d'information de France 2, présenté ce soir par Guilaine Chenu et Françoise Joly. L'un est consacré au chanteur sénégalais Youssou N'Dour; l'autre porte sur la guerre des chiens...

20:00 a - CHRISTIANE CHARETTE EN DIRECT

Pour sa dernière de la saison, la dame en noir reçoit Carole Laure, la DJ Misstress Barbara, et Stéphane Bourgoin, spécialiste des tueurs en série.

21:00 a - SOUS LE SIGNE DU LION

Dernière d'une suite qui, de l'avis général, fut décevante.

21:00 - LARRY KING LIVE

On visite ce soir quelques maisons hantées. La célèbre intervieweur reçoit Linda Blair, vedette de *L'Exorciste*, de même que des spécialistes en parapsychologie et autres enquêteurs spécialisés dans les phénomènes paranormaux.

22:30 R - LE GRAND BLOND AVEC UN SHOW SOURNOIS

Rodger Brulotte fera-t-il la description de l'un des shows cochons d'Anne-Marie Losique? Tous deux sont invités ce soir dans le studio du *Grand Blond*. Michel Barrette aussi. La délinquante Chantal Lamarre est au Club Labrèche.

23:30 b - LATE SHOW WITH DAVID LETTERMAN

Paul Reubens, qui a déjà fait carrière sous le nom de Pee-Wee Herman avant de se faire surprendre à jouer avec son propre pee-wee dans un cinéma porno, figure au nombre des invités.

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO	
RC	a v	Ce soir v	Estrie ce soir	Virginie	Caserne 24 / Dernière	Christiane Charette en direct / Carole Laure / Dernière	Sous le signe du lion II / Fin		Le Téléjournal/Le Point		Les Nouvelles du sport	Cinéma (23:18)	4	4	
TVA	c o	Le TVA 18 heures	Piment fort / M.Étienne Proulx	Poule aux oeufs d'or	Arcand / Michel Montignac	Le Retour	Emma		Le TVA	Le Grand Blond avec un show sournois / Rodger Brulotte	Sports / Lot. (23:51)		7	7	
TQ	y e	Macaroni tout garni	Les Choix de Sophie	Les 400 CouÛts	Bob et Margaret	Documentaires / De Gaulle/ Churchill	Les Francs-tireurs	Le Roman de l'Homme	d.	Les 400 CouÛts	Les Choix de Sophie	Période questions	8	8	
TQS	z k	Grand Journal (17:00)	Flash / Sylvain Cossette	CNM	Faut le voir pour le croire	Les Mecs comiques	Dominic et Martin	Les Démons de la cascade		Le Grand Journal	110%	Phantasmes	Flash	5	5
CTV	t l	Pulse	Access...	Yes, Dear	Ed	The West Wing		Nikita	Law & Order	CTV News	Pulse/Sport	News	11	11	
CBC	h	CBC News: Canada Now	Road Again	Country...	the fifth estate	The Nature of Things		The National	The National	Cinéma	13	13			
ABC	D	News	ABC News	Spin City	Frasier	My Wife...	Whose Line	Drew Carey	The Job	Once and Again	News	Night. (23:35)	22	22	
CBS	b	News	CBS News	E.T.	Some...	Bette	Cinéma / AND NEVER LET HER GO avec Mark Harmon (2/2)				Late (23:35)	21	21		
NBC	g	News	Night. News	Jeopardy	Wheel of...	Ed	The West Wing		Law & Order		Tonight (23:35)	20	23		
PBS	J O	Newshour	Bus. Report	Points North	Great Performances	World of National Geographic		American High		Cinéma / CANNERY ROW (5)	43	20			
		BBC News	Nightly Bus.	Newshour	The Merrow Report			World News	Charlie Rose		46	24			
	1	Night Court	NewsRadio	Law & Order	Biography / George Reeves	American Justice	IR: Parole Board	Law & Order			47	39			
	2	Cafe Campus Blues	Videos	Motifs and...	Spoken Art: Legless	Cinéma / CROSSBAR (5) avec Brent Carver, Kim Cattrall		NYPD Blue			72	34			
	3	Contact Animal	Hors des sentiers battus	Carnets de vol / Patrouille...	Biographies / Bobbie Rosenfeld	L'Homme de six millions	Cinéma / L'ARNAQUE (3)	31	31						
		...DW-tv	Roumanie	Rete Italia...	Cinéma / IL PORTABORSA (4) avec Silvio Orlando	Voix, Chine	Urban Soul	Pakistan	Roumanie Variété		14	14			
	(... (17:30)	Introduction to Culture	Multimédia	Maternelle	Mémoire...	Savoir concilier / Inconciliable	Branche-toi.qc.ca	In Focus		18	26			
	5	Crocodile Hunter	@discovery.ca	Wild Discovery / Whales...	Snake...	Eco...	Eco-Challenge 2000: Borneo	@discovery.ca			37	37			
		Avventura	D'ici &...	Airport	Motoneige	...tendres	Vu d'en haut	Europpuzzle	Route... arts	Vidéo Guide	D'ici &...	Golfs...	23	51	
	-	The Little...	Lion King's	Gargoyles	Alf	...Honey I Shrunk the Kids	Cinéma / ANY WHICH WAY YOU CAN (5) avec Clint Eastwood	Movie...					68		
	6	Sabrina	3rd Rock...	Seinfeld	Drew Carey	That '70s	Grounded...	Boot Camp	Angel		Home Imp.	Star Trek	36	46	
	w	News (17:30)	Canada...	Ready or...	E.T.	That '70s Show	Big Sound	The Job	Who is Watching Children	Prime Bus.	Sports		3	3	
		Face cachée...	Sexe/nazisme	L'Histoire à la une	Légendes... Ramses	...États-Unis / Watergate	Racines	L'Histoire à la une			25	53			
		Breaking...	Archaeology	Hist. Bites	Crown...	Great Train Stories	Pioneer Quest	Tour of Duty			49	47			
		Pet Project	Good Dog	Fashion File	Shift TV	Circus	Real World	Extra	The Lofters	Birth Stories	...Miracles	Circus	Real World	71	29
	X	Immortels / A. Souchon	Ed Sullivan	Pop up...	Musicographie / Bee Gees	Immortels / Alain Souchon	Storytellers / Doors	Musicographie / Bee Gees			32	48			
	8	Top5M+com	Clip	S*P*A*M	Clip	M. Netter	Farmclub.com	Clip	La Courbe	Clip			30	30	
	9	World News	Newsworld	CBC News	Health...	Counterspin	The National	Antiques Roadshow	Counterspin				48	25	
	0	RDI Junior	Cap. Actions	Journal RDI	Maisonneuve...	Sloba et Mira	Le Téléjournal et Le Point	Maisonneuve...	Le Canada aujourd'hui	La Facture			19	19	
	!	RDS ce soir	Sports 30 Mag	Hors-jeu	Miss...	Boxe / Oscar De La Hoya - Arturo Gatti	Sports 30 Mag	Sport	Qc Courses				33	33	
		Direction: Sud	Médecins d'urgences	Alerte Cobra	Loi & l'Ordre: crimes sexuels	Cinéma / COUSINE BETTE (4) avec J. Lange, E. Shue							24	52	
		ENG	Dead Man's Gun	Fast Track	FX	Cinéma / LE PLAISIR ET SES PETITS TRACAS (5)							40	40	
	.	Highlander	Babylon 5	Sliders	First Wave	Star Trek: Voyager	X-Files							32	
)	Sportscentral	Last Word...	NHLPA's...	You Gotta...	Boxing: Fight Time	Sportscentral	NHLPA's...	Last Word...				38	38	
	..	C'est pas...	Volt	Panorama	Branché	Des fourmis...	Cinéma / LE MUR (4)	Cher Théo (22:05)	Panorama						
	Z	The Greatest Bodies	Secret of Forensic Science	Carmageddon	Robotica								39	27	
	#	Off the Record	Sportsdesk	Baseball / Blue Jays - Devil Rays	Sportsdesk								28	28	
	Y	La Classe...	Air Academy	Av. mouche	Méga Bébé	A. Anaconda	Archie...	Simpson	Super Zéro	X-Men	Mythologies	Simpson	A. Anaconda	34	45
	P	Pyramide	Journal suisse	Journal FR2	Envoyé spécial / Youssou N'Dour	Médit. (21:03)	L'Emploi du temps	Les Idées...	Journal belge	Soir 3			15	15	
	+	Wishbone	Mechanics	Spilled Milk	Imprint	Studio 2	Bodyguards	Human Edge / First Person...	Your Health	Studio 2			74	56	
	U	Vivre à deux	Les Copines	Ecce Homo	Dos Ado	Portraits intimes	Nouvelle Vie	Les Copines	Le Magazine Santé				35	44	
		CitéMag	Rendez-vous avec...	Question Santé	CitéMag	Action Emploi	CitéMag						9	9	
		Razmoket	Godzilla	Radio Enfer	Loup-garou	Dawson	La Vie à cinq						16	16	
	\$	Boy Meets...	Monster...	Mona...	Worst Witch	Big Meg...	Dragon Ball	Gundam...	...Movies	Daria	Crush	Student...	Syst. Crash	44	18
		Chroniques du paranormal	...nerdz	...c'est fait	Sliders	Invasion Planète Terre	Aux frontières de l'inexpliqué	...nerdz	Star Trek				26	54	
CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO	

Charles le magnifique

Charles Daudelin, mort lundi, avait renouvelé l'art de la sculpture au Québec

JÉRÔME DELGADO
collaboration spéciale

UN MONUMENT, un phare, « un grand pan de la sculpture au Québec », selon l'artiste Michel Goulet, est parti lundi en fin de journée après une longue maladie, emporté par une pneumonie. Il avait 80 ans.

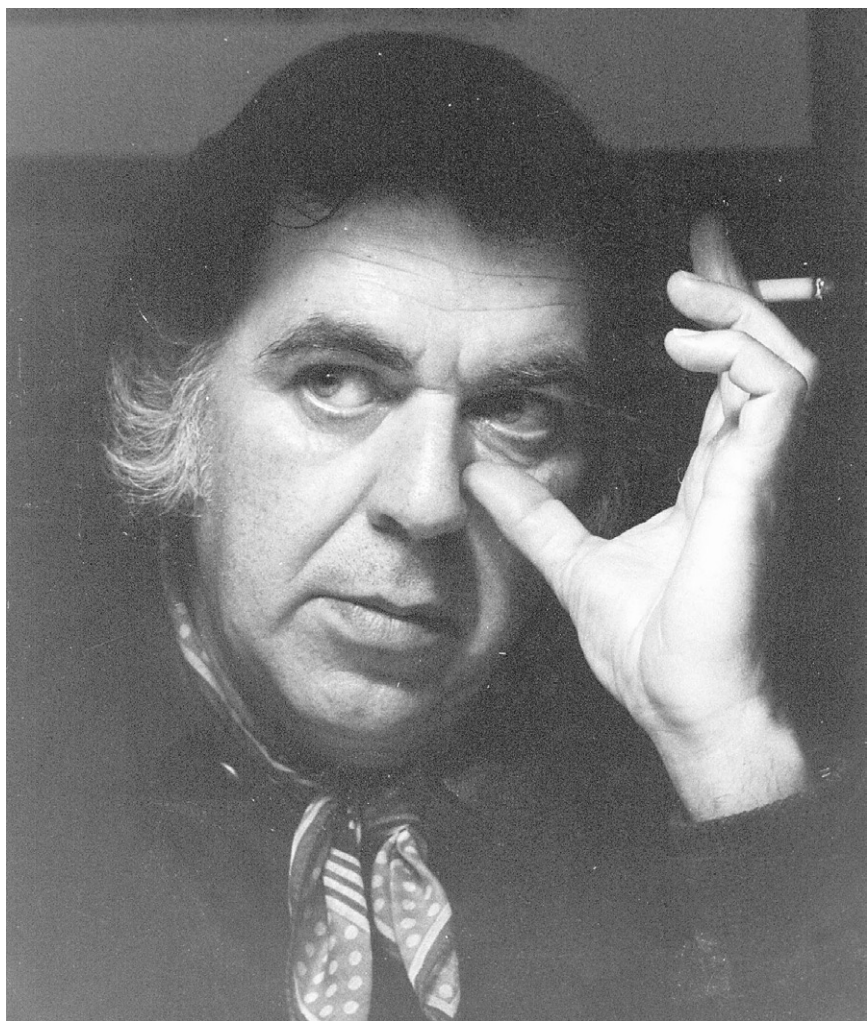
Charles Daudelin est reconnu pour son oeuvre sculptée, surtout pour ses pièces monumentales d'art public. Mais dès 1948, il a créé avec sa femme Louise, une ribambelle de marionnettes, de bijoux, de dessins narratifs, menant des projets d'ornementation, travaillant des objets sacrés. En 1985, il reçoit le prix Paul-Émile-Borduas, la plus haute distinction au Québec dans le domaine des arts, qui reconnaissait son apport à l'intégration de la sculpture à l'architecture.

Allegrocube (1973), devant le Palais de justice, le réaménagement du Square Viger (1975-1983) et *Hommage à Claude Jutra* (1997) sont parmi ses pièces les plus connues à Montréal. À Paris, il ne passe pas non plus inaperçu avec *Embâcle* (1984), une fontaine qui fait éclater le sol, place du Québec. *Eclatement II* poursuit dans cette même lignée en 1998, à la gare du Palais, à Québec, ville où l'année précédente il inaugurerait $1 + 1 = 1$ au complexe G.

Personnalité très attachante, homme reconnu pour sa grande générosité et sa franchise, Daudelin avait des amis dans tout les milieux artistiques. Une de ses dernières oeuvres à être apparues dans l'espace public, *Hommage à Claude Jutra*, laissera d'ailleurs palpables ses liens avec le cinéma. « C'était un geste d'amitié et d'affection », selon Francine Lord, commissaire d'art public à la Ville de Montréal, qui décrit le projet comme l'un des plus touchants sur lesquels elle a travaillé.

Le cinéaste Michel Brault, qui le connaissait depuis les années soixante, lui reproche encore son amour du tabac. « S'il n'avait pas fumé autant, il serait encore avec nous », disait-il hier d'une voix faible au téléphone, en regardant une vieille photo de son ami, cigarette à la bouche. Ce qui ne l'empêche pas de l'admirer. « Un géant, ajoute-t-il. Il a créé un monde, avec des nouvelles formes, à la fois dans sa sculpture et dans sa peinture. »

Trop émue pour parler au téléphone, l'artiste signataire du *Refus global*, Madeleine Arbour, aura préféré écrire un mot à la mémoire de son ami. Un mot d'une grande douceur intitulé simplement *Ma dernière visite chez Louise et Charles Daudelin*. « Je retourne en arrière, écrit la de-



Charles Daudelin en 1974.

PHOTOTHÉQUE La Presse ©

signer. Il y a plus de cinquante ans... Louise... la poésie, Charles le magnifique, Charles le merveilleux sculpteur... Et cette sculpture que j'aimerais rapporter sur mon coeur... Cher Charles, le plus que fidèle. »

Fidèle, voilà un terme qui qualifie bien Daudelin. « Quand tu le rencontrais, tu devenais son ami pour la vie », explique Pierre Jutras, de la Cinémathèque québécoise, qui a connu le sculpteur au moment de la réalisation de *Hommage à Claude Jutra*. Ce que je retiens de lui, c'est comment les idées lui venaient. Il avait toujours des propositions pour contrecarrer des oppositions. »

Un nouvel ordre

Né à Granby en 1920, Charles Daudelin s'installe à Montréal en 1939 sur les conseils de Borduas, époque où il fait aussi la connaissance des Alfred Pelland et autres Fernand Léger. Peintre avant même de toucher à la sculpture, ses premières oeuvres sont essentiellement figuratives. Reconnu comme

un des premiers modernistes au Québec, il est un de ceux qui établissent un nouvel ordre dans l'espace pictural, même pour des sujets très classiques. Sa *Nature morte* de 1945 peut être vue actuellement au Musée du Québec dans le cadre de l'exposition thématique *La Nature des choses*.

C'est d'ailleurs ce musée qui lui redonnera ses lettres de noblesse en 1997 avec une rétrospective digne de ce nom, la deuxième de sa carrière après celle de 1974 au Musée d'art contemporain. « On était dû pour un grand parcours de sa carrière, estime aujourd'hui John Porter, directeur du Musée du Québec. Il avait eu un choc en se promenant dans les salles. Il disait que depuis le (prix) Borduas, il avait été oublié, comme s'il n'était plus actif. Alors qu'il n'a jamais arrêté. Il n'aimait d'ailleurs par le terme rétrospective. L'expo était plus une reconnaissance et une renaissance. Après, il s'est mis à faire beaucoup de dessins. »

Il est d'ailleurs vu comme un boulimique, travaillant encore,

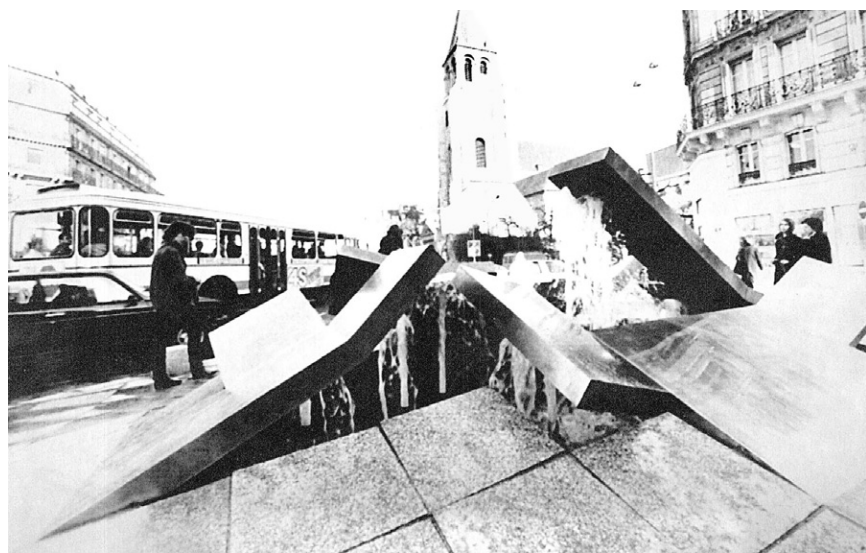


Photo AP ©

L'Embâcle de la place du Québec, en plein coeur du quartier Saint-Germain-des-Prés, à Paris, réalisée par Daudelin en 1984.

malgré la maladie. Son galeriste Simon Blais recevait souvent un appel de sa part où il lui disait avoir mille projets en tête. Pour la directrice de la galerie de l'UQAM, Louise Déry, spécialiste en art public et l'une des commissaires de l'exposition à Québec, Charles Daudelin était totalement voué à son art, porté toujours sur la recherche. « Il avait une détermination très vive, une exaltation, un emportement. Un élan souvent absent chez les jeunes artistes. »

Tous les gens interrogés soulignent sa vitalité et son éternel besoin de créer. « La vie et le travail se mélangeaient beaucoup, estime Louise Déry. Dans son atelier, il y avait toujours à boire et à manger. » La vie et le travail ont amené Charles Daudelin à inclure Louise, sa compagne depuis toujours, dans son processus créateur. Ils étaient indissociables.

Lise Lamarche, historienne de l'art spécialisée dans la sculpture du XX^e siècle et dans l'art public, croit qu'on oublie trop souvent l'apport de Daudelin à l'art religieux. « Il y a probablement certaines églises qui sont aujourd'hui disparues et d'autres qu'on oublie. Mais il a été très important. Il a apporté des solutions originales, repensé la mise en place de l'église,

dessiné des objets liturgiques. » Une de ses oeuvres les plus remarquables est sans aucun doute le retable de la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame de Montréal.

« Il a aussi permis le passage d'un ancien système à un nouveau, poursuit la professeure de l'Université de Montréal. Il avait un pied dans le statuaire et il l'a fortement renouvelé. Au fond, avec lui, c'est la fin d'une façon de faire. »

« Il avait une obsession sur l'accessibilité de son art, explique John Porter. Ses sculptures-jeux (comme les celles des Habitations Jeanne-Mance, 1959) sont comme une initiation subtile à l'art, l'art dans le quotidien. Charles, il est partout. Il n'arrêtera pas d'être là. »

« Un modèle de persévérance » pour Michel Goulet, émerveillé de savoir qu'il avait encore des projets, dont une très grosse fontaine à Kirkland, là où il a toujours habité. « Dans une maison incroyablement, selon Michel Brault, comme un musée. » L'hommage ultime, pour l'auteur du film *Les Ordres*, serait de transformer un jour sa demeure en véritable trésor du patrimoine national.

Les détails sur les funérailles seront arrêtés au cours de la journée.



Rodolphe (1951), une de ses marionnettes.

EN BREF

Guy Lafleur au musée McCord

LE MUSÉE McCord exposera les 7 et 8 avril une collection d'objets ayant appartenu au hockeyeur Guy Lafleur. Une entreprise spécialisée dans les collections a récemment fait l'acquisition des bagues de la coupe Stanley, de vieux patins, de chandails et de rondelles de la Comète blonde qui disait ne pas être très attachée à ces objets. Collections Classic, en partenariat avec Lelands.com, se chargera donc de mettre ces objets aux enchères du 7 au 20 avril, mais ouvrira l'événement par une exposition de deux jours au musée McCord (690, rue Sherbrooke Est). Les objets seront exposés à l'Atrium du Musée et, le samedi 7 avril, Guy Lafleur sera présent de 14 h à 17 h pour rencontrer le public. Les personnes intéressées par la collection peu-

vent aussi visiter le site Lelands.com ou composer le 1 (888) 466-7058 pour obtenir des renseignements.

Un million au Conseil des arts

LE MINISTÈRE du Patrimoine du Canada donnera un million de dollars, fonds récurrents, au Conseil des arts du Canada dans le cadre de sa nouvelle politique du long métrage. L'argent servira à financer des organismes sans but lucratif qui soutiennent les artistes oeuvrant en arts médiatiques, qu'il s'agisse de cinéma, de vidéo ou de nouveaux médias. Avec cet ajout, le Conseil des arts disposera désormais de 9,8 millions annuellement pour les arts médiatiques. L'argent sera attribué dès le présent exercice financier.

Soyez témoin d'une rencontre musicale inédite



Michel Rivard
reçoit
Pierre Flynn
ainsi que
Michel Faubert
et **Yves Dufeil**

CHAQUE JOUR :
50 paires de billets à GAGNER!



Enregistrement devant public au Spectrum le 9 avril à 20h
Diffusion à TV5 le 14 avril à 19h30

Pour obtenir une paire de billets, découpez ce coupon et présentez-vous du 2 au 6 avril inclusivement entre 9h et 17h à CITE Rock Défense, 1411 rue Peel, 6e étage.
Premier arrivé, premier servi. Le détenteur du billet doit s'assurer d'être disponible le 9 avril à 20h pour assister au spectacle présenté au Spectrum et doit accepter de faire partie de la captation qui sera diffusée à TV5 le 14 avril à 19h30.



CHEVAL THÉÂTRE
Une création de Gilles Ste-Croix
...sous grand chapiteau,
l'imagination au galop,
plus de 27 artistes et 30 chevaux
À l'Hippodrome de Montréal
Dès le 16 mai 2001
En vente maintenant!
514-790-1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COM

La Presse | LE SOLEIL | cyberpresse.ca

SOMMET DES AMÉRIQUES QUÉBEC 2001
www.cyberpresse.ca/sommet

SAMEDI PROCHAIN: NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX EN ARGENTINE ET À SEATTLE

PARCE QUE VOUS ÊTES PLUS TOUCHÉ QUE VOUS NE LE CROYEZ

EN BREF

350^e des Petits Orteils

HIER MATIN, l'on donnait au Studio A du Théâtre de la Ville à Longueuil la 350^e représentation du spectacle Les Petits Orteils, de Louis-Dominique Lavigne, dans une mise en scène de Lise Gionet. La pièce du Théâtre de Quartier, couronnée en 1992 du Prix du gouverneur général (décerné à l'auteur) et finaliste au Gala des masques en 1999, dans la catégorie « Production de l'année - Jeunes publics », raconte l'histoire de Mathilde, quatre ans, qui attend impatiemment l'arrivée de « nouveaux petits orteils » (lire d'un frère ou d'une sœur). Créée en 1991, la pièce a piétiné le Québec d'un bout à l'autre, séjourné dans plusieurs villes canadiennes, dont Ottawa, Caraque et Vancouver, et même fait un crochet par Paris, New York et Philadelphie. Le spectacle jeune public est présenté aux groupes scolaires jusqu'à vendredi, à guichets fermés.

Daniel Boucher parrain de Cégeps Rock

C'EST À Daniel Boucher que revient l'honneur de parrainer le 14^e concours Cégeps Rock, qui aura lieu au Théâtre Corona du 26 au 28 avril. L'artiste avait participé en 1993 et 1995 à ce concours mis sur pied en

1988 par Michel Drainville, animateur au collège Ahuntsic, et qui vise à encourager les jeunes auteurs-compositeurs-interprètes du milieu collégial. Six groupes sélectionnés par les juges Rémi-Éric Fillion (CIBL), Richard Petit (auteur-compositeur-interprète) et Pierre Nantel (directeur artistique) s'affronteront en demi-finale, le 26 et le 27 avril, un chiffre qui sera réduit à trois pour la finale du 28. Les billets sont en vente au Théâtre Corona, au (514) 931-2088 et sur Admission (514) 790-1245.

Rock Demers honoré au Festival de Banff

LE PRODUCTEUR québécois Rock Demers recevra un prix hommage lors du prochain Festival international de la télévision de Banff. Demers, bien connu pour ses Contes pour tous, n'est que le troisième lauréat de ce prix du festival britannico-colombien né à fin des années 70, après Jeremy Isaacs en 1988 et John Mortimer en 1998. On le salue pour « sa contribution exceptionnelle au cinéma et à la télévision ». Le festival aura lieu en juin ; l'animateur français Bernard Pivot y sera aussi honoré.

Authentification de Picasso

Agence France-Presse

ANKARA — La Turquie va inviter des experts étrangers pour authentifier la série de toiles attribuées à Pablo Picasso saisies ces derniers mois par la police, a déclaré la semaine dernière le ministre de la Culture.

« Notre collection de Picasso grandit de jour en jour mais nous devons déterminer leur authenticité », a dit Istemihan Talay à des journalistes, cité par l'agence Anatolie.

« Les experts turcs disent que ce sont des vrais mais nous voulons les faire expertiser par des étrangers », a ajouté le ministre.

Depuis juin, la police turque a saisi sept oeuvres attribuées à Picasso.

Plusieurs experts ont mis en doute leur authenticité, tandis que les responsables turcs sont incapables d'expliquer l'arrivée récente

dans le pays de cette série d'oeuvres volées signées Picasso.

Après les premières saisies, la police turque avait estimé que les toiles provenaient de pillages dans le palais de l'émir du Koweït par l'armée irakienne, lors de l'invasion du Koweït, en août 1990.

Mais les autorités koweïtiennes ont démenti que de tels vols aient eu lieu.

Selon la police, les toiles pourraient avoir été introduites clandestinement en Turquie par le nord de l'Irak.

Personne n'a jamais revendiqué la propriété des oeuvres retrouvées.

Deux autres tableaux attribués au peintre espagnol ont été saisis récemment alors qu'un député turc, qui a eu déjà maille à partir avec la police dans le passé, tentait de les vendre à des agents de police d'Istanbul déguisés en acheteurs.

HITCOCOCK
COINCIDENCES FATALES

HITCHCOCK ET L'ART
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

DERNIÈRE CHANCE

16 NOVEMBRE 2000 - 16 AVRIL 2001

Fruit du hasard ou rencontre préméditée? Hitchcock et l'art fait la lumière sur de troublantes correspondances entre les œuvres du maître et celles d'artistes des dix-neuvième et vingtième siècles.

Musée des beaux-arts de Montréal
Pavillon Jean-Noël Desmarais, 1380 rue Sherbrooke Ouest
Information : (514) 285-2000 ou www.mbam.qc.ca

EN COLLABORATION AVEC

Québec METRO SRC TOURISME Montréal La Presse M

2946300A

« La comédie la plus romantique de l'année ! »
Marta Salas, GEM-TV

Quelqu'un comme toi
(VERSION FRANÇAISE DE SOMEONE LIKE YOU)

www.someonelikeyoumovie.com

À L'AFFICHE!

QUARTIER LATIN	MONTREAL	LASALLE (Place)	POINTE-CLAIRE
LES CINÉMAS LANGELIER 6	JACQUES CARTIER 14	PONT-VIAU 16	COLOSSUS LAVAL
LES CINÉMAS ST-EUSTACHE	ST-BRUNO	ST-HYACINTHE	CARRÉFOUR DORION
PLAZA DELSON	BOUCHERVILLE	CHATEAUQUAY ENCORE	TERRÉBONNE 8
SON DIGITAL	LES CINÉMAS STE-THERÈSE 8	CAPITOL	CARRÉFOUR DU NORD
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!	VERSION ORIGINALE ANGLAISE	ST-BASILE	VALLEYFIELD
FAMOUS PLAYERS CENTRE EATON	COLISÉE KIRKLAND	DES SOURCES 10	SPHERETECH 14
LES CINÉMAS LACORDAIRE 11	LASALLE (Place)	CAVENDISH (Mail)	COLOSSUS LAVAL
BROSSARD	STE-ADELE	CHATEAUQUAY	LADREZ-PASSIER REFUGES

PIERCE BROSNAN est exceptionnel dans le rôle de l'espion malfaisant.
GEOFFREY RUSH est brillant.
« Un thriller politique INTELLIGENT, CAPTIVANT et élégant »
Maria Salas, Gems Television

PIERCE BROSNAN GEOFFREY RUSH
JAMIE LEE CURTIS

LE TAILLEUR DE PANAMA
version française de THE TAILOR OF PANAMA

13 ANS+ À L'AFFICHE!

QUARTIER LATIN	PONT-VIAU 16	MONTREAL	BROSSARD
FAMOUS PLAYERS CENTRE EATON	COLOSSUS LAVAL	DES SOURCES 10	TASCHEREAU 18

« SACRÉS MACHOS » EST HILARANT!
TROIS MOTS... VOYEZ CE FILM!

MTV RADIO

SACRÉS MACHOS
version française de TOMCATS
Aussi romantique qu'une brique.

mediatrip.com/tomeats

13 ANS+ À L'AFFICHE!

QUARTIER LATIN	COLOSSUS LAVAL	MONTREAL	PONT-VIAU 16
TASCHEREAU 18	JACQUES CARTIER 14	LANGELIER 6	LASALLE (Place)
PAPADIS	BOUCHERVILLE	ST-BRUNO	ST-EUSTACHE
CARRÉFOUR DORION	PLAZA DELSON	CHATEAUQUAY	CARRÉFOUR DU NORD
LES CINÉMAS TERREBONNE 8	STE-THERÈSE 8	GATINEAU	ROCK FOREST
SOREL-TRACY	ST-HYACINTHE	TROIS-RIVIÈRES O.	SHAWINIGAN
DRUMMONDVILLE	ST-BASILE	FLEUR DE VIS GRABBY	JOLIETTE
CINÉMA VALLEYFIELD	SHERBROOKE	MAGOG	PLAZA REPENTIGNY
ST-JEAN	A L'AFFICHE!	SON DIGITAL	13 ANS+
PARAMOUNT	COLISÉE KIRKLAND	DES SOURCES 10	
MEGA-PLEX GUZZO	COOL-FM	PONT-VIAU 16	LACORDAIRE 11
FAMOUS PLAYERS MONTREAL	CÔTE-DES-NEIGES	LASALLE (Place)	CHATEAUQUAY ENCORE
AYLMER	STE-ADELE	HULL	

CONCOURS

Envoyez à Paris avec Daniel Boucher

Du 29 mars au 4 avril, écoutez COOL-FM ou CKOI-FM entre 6h00 et 9h00 le matin pour connaître l'indice du jour.

Les finalistes mériteront:

- Le disque « Dix mille matins »
- Une paire de billets pour le spectacle du 19 avril au Théâtre Corona

Le grand prix:

- Une fin de semaine pour 2 personnes à Paris pour assister au spectacle de Daniel Boucher au « Sentier des Halles » le 15 juin 2001.

Pour participer, il suffit de remplir ce coupon.

Nom: _____ Prénom: _____
 Adresse: _____ App.: _____
 Ville: _____ Code postal: _____
 Tél. (rés.): _____ Tél. (travail): _____
 Date de l'indice: _____ Indice du jour: _____

Le tirage se déroulera le 9 avril entre 6h00 et 9h00 le matin sur les ondes de COOL-FM et CKOI-FM. Les règlements du concours sont disponibles à COOL-FM et CKOI-FM. Valeur approximative des prix offerts: 4000\$ Fac-similés non-acceptés.

Faites parvenir ce coupon avant 17h00 le 6 avril 2001 à l'adresse suivante:
Concours «Envoyez à Paris avec Daniel Boucher»
 C.P. 969
 Montréal (Québec)
 H4G 3M1

2946312

Le Théâtre Outremont renaît de ses cendres

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

ÇA FAISAIT longtemps que les artistes entendus hier soir n'avaient pas brûlé les planches de la scène outremontaise. Fraîchement réaménagé et rééquipé de matériel sonore et lumineux, le Théâtre Outremont s'est montré dans ses plus beaux atours. Ce concert inaugural officiel — qui sera rediffusé aux *Beaux Dimanches* cette semaine — fut une soirée de retrouvailles, tant pour le public que pour les artistes invités. Des retrouvailles empreintes de mélancolie... et de vétustes fragrances de pot!

«Ah! les loges de l'Outremont... Une atmosphère à couper au couteau», tentait (!) de se rappeler Michel Rivard. Ah! les compagnons de commune de Richard Séguin. Les frasques furent nombreuses, à en entendre les souvenirs évoqués durant le concert. Tous les artistes participants ont vanté les mérites de cette salle hybride, à fonction cinématographique (le dada du l'ex-directeur Roland Smith, présent dans la salle) et musicale (ce lui du producteur Paul Dupont-Hébert, aussi présent).

Il a bien vieilli, le Théâtre Outremont. Lorsque les spectateurs sont entrés, la salle était bien illuminée, histoire de nous montrer que l'outrage des années a bel et bien été réparé. Les mortaises, le plafond, la scène elle-même s'avançant dans la salle. Tout était fin prêt pour ce premier récital.

On a confié à Clémence Desrochers le soin d'animer la soirée, elle qui a d'ailleurs enregistré un album en concert à l'Outremont (comme Louise Forestier, également de la partie), vendu à 1200 exemplaires, selon l'auteur-interprète-humoriste. On ne pouvait trouver meilleure MC.

Le premier à investir la scène rénovée a été Paul Piché, avec un succès-souvenir, *Essaye-donc pas*. Ne manquait plus que la barbe, on se serait cru en 1979. Puis, de retour dans le présent, avec son dernier succès, *Rien ne*



Louise Forestier a sorti sa cape des boules à mites pour chanter *J' pense que c'est le temps hier* au Théâtre Outremont.

Photo ALAIN ROBERGE, La Presse ©

m'apaise. L'orchestre, sous la direction de Jean-Sébastien Fournier, assure discrètement, présentant quelques figures bien connues (Rick Hayworth, Mario Légaré, Francis Kovan).

Autre pilier de l'Outremont de l'ancienne

époque, Michel Rivard, qui s'y est produit lors de ses débuts en solo. Il interpréta *La Maison froide*, puis *Le Plus Fou des deux*. Enfin, Claude Meunier l'a retrouvé, muni d'une contrebasse dont il ne jouera pas, le temps d'un numéro absurde que le carbone 14 date

(approximativement) à l'époque de Paul et Paul. Plusieurs personnes dans la salle connaissent encore par coeur les paroles de *Mauvaise Mine*, qu'ils ont chanté en duo.

Après Marie-Michel Desrosiers, qui chanta *J'ai oublié le jour*, Jean-Guy Moreau nous a chanté un amusant numéro «en hommage aux absents», imitant Serge Fiori, Félix Leclerc, Claude Gauthier, Zachary Richard et Raoul Duguay. Si, comme au Forum, il y a des fantômes dans l'Outremont, c'est à ce moment qu'ils se sont réveillés!

Après l'entracte, Pierre Flynn pilotait encore Octobre, réuniifié pour l'occasion, et terminait le numéro avec la *Maudite Machine*. Dynamisant, mais le moment le plus fort fut certainement ces chansons de Louise Forestier. Elle s'est pointée sous les projecteurs avec sa cape «aux motifs de courtpointe», celle-là même qu'elle arbore sur la pochette de son live à l'Outremont!

C'est bien pour dire: Louise Forestier semblait jamais n'avoir chanté aussi bien qu'hier soir. Une voix juste et douce qui, comme le grand vin, s'est bonifiée avec le temps... Après la swinguante *J' pense que c'est le temps*, la chanteuse nous a touché droit au coeur avec une poignante et sincère interprétation de *Pourquoi Chanter?*

Richard Séguin s'est également remémoré ses aventures outremontaises après le numéro de Daniel Lemire/Ronny le hippie. Séguin, avant d'interpréter *M'entends-tu*, affirma que «se donner une salle de spectacle, c'est se donner un lieu où on peut rêver ensemble».

Ce qu'on a fait lorsque Marie-Michèle Desrosiers est venue rendre hommage à Pauline Julien, la première à se livrer en concert au Théâtre Outremont en 1971, en chantant *L'Âme à la tendresse*. Que le reste des artistes est venu entonner avec elle.

Si la soirée d'hier fut placée sous le signe de la nostalgie, on peut maintenant dire qu'une page est tournée. Surtout, après le feuilleton budgétaire lié à cette rénovation, on peut enfin en entamer un tout nouveau.

Lacombe et l'OSM, mieux que Canadian B.

CLAUDE GINGRAS

CANADIAN BRASS est le nom sur lequel l'OSM mise pour remplir sa salle en cet avant-dernier «Air Canada» de la saison et, ainsi qu'on le souhaitait, l'assistance est très bonne. Elle est, aussi, très nouvelle. Partout, des visages qu'on ne voit jamais dans les concerts, notamment beaucoup de jeunes et même des enfants.

Le fameux quintette de cuivres, qui occupe la seconde partie de la soirée, donne une prestation qui, de toute évidence, plaît énormément à l'auditoire venu d'abord pour lui. J'ai bien dit énormément: debout, on applaudit à pleines mains, on crie, on siffle. Car les gars de Canadian Brass sont des virtuoses et ils ont un certain sens du spectacle. Une foule de gens n'en demandent pas davantage. À preuve, le succès de la cantatrice Dion ou de la gastronomie McDonald.

Pour la substance musicale, il ne faut cependant pas aller au-delà de la première moitié du concert. Les pièces habiles et tapageuses qui s'y succèdent feraient figure de sim-

ples travaux d'étudiants dans un programme traditionnel; dans le cas présent, et à cause de ce qui vient ensuite, elles forment presque un ensemble valable.

Ce concert marque le retour à l'OSM de Jacques Lacombe, ancien chef assistant maintenant actif à l'étranger (et que j'ai vieilli sans le vouloir dans le journal d'hier: il n'aura pas 38 ans avant le 14 juillet!). Tout le programme repose sur ses épaules et il s'y montre à la hauteur, par sa battue claire et le soin professionnel qu'il apporte à des musiques qui ne l'attirent pas particulièrement.

Les pièces de Ridout, Klein et Turner font bien sonner un orchestre, principalement les cuivres et la batterie, et Lacombe y fait justement briller cet OSM qu'il a beaucoup fréquenté il n'y a pas si longtemps. Il donne même du relief à ce juvénile Mercure qu'on ne peut plus entendre. Venus pour l'occasion, MM. Klein et Turner ont salué tout le monde.

Dans le numéro final, dix cuivres de l'OSM viennent à l'avant-scène se joindre au quintette invité, pour un vaste happening à la Charles



Photo DENIS COURVILLE, La Presse ©

Canadian Brass, hier soir, avec l'OSM dirigé par Jacques Lacombe. Reprise ce soir, 19 h 30.

Ives où trois ou quatre événements se déroulent en même temps. La réussite de Lacombe est, cette fois, plus grande encore car elle consiste à assurer la coordination entre ce qui se passe devant lui et derrière lui. Un rappel suit, *When the Saints Go*

Marchin' In mêlé à *Hallelujah* de Handel.

Sur les membres de Canadian Brass, peu à dire. Les deux trompettistes sont extraordinaires, même s'ils nous percent les oreilles. Du travail impeccable au

cor et au tuba. Mais le trombone, avec quelques années de plus que les autres, est un peu faible.

Deux musiciens viennent à tour de rôle parler au public. Ce qui se veut amusant est, le plus souvent, d'une belle niaiserie. Et aucun ne fait le moindre effort pour parler la langue de la majorité. Même pas un petit «bawn-soâr», même pas un petit «meur-see». Des gens mal élevés, ces Canadian B.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL. Chef invité: Jacques Lacombe. Soirée: *Canadian Brass. Mardi soir, salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts; reprise mercredi, 19 h 30. Dans le cadre des «Concerts Air Canada».*

Programme:
«Fall Fair» (1961) - Godfrey Ridout
«Kaléidoscope» (1947-48, rév. 1949) - Pierre Mercure
«Musique à Go-Go» (1966) - Lothar Klein
«Opening Night» (1955) - Robert Turner
«Classical Duke» - Luther Henderson
«A Tribute to Lennon and McCartney» - Christopher Dedrick
«Salute to John Philip Sousa» - Rayburn Wright

SPECTACLES

Salles de répertoire

BEFORE NIGHT FALLS
Cinéma du Parc (2): 21h30.

BILLY ELLIOT
Cinéma du Parc (3): 17h.

FAST FOOD FAST WOMEN
Cinéma du Parc (3): 21h15.

GRAPES OF WRATH (THE)
Cinéma du Parc (1): 19h.

HOUSE OF MIRTH
Cinéma du Parc (1): 19h.

LEGENDS OF RITA (THE)
Cinéma du Parc (3): 19h15.

MEILLEURE FAÇON DE MARCHER (LA) - SARITA
Cinéma du Parc (1): 19h.

MEMENTO
Cinéma Impérial: 14h, 16h30, 19h, 21h15.

OEIL AU-DESSUS DU PUIT (L')
Cinéma du Parc (1): 19h.

TABOO
Cinéma du Parc (1): 17h, 19h30, 21h45.

VATEL
Cinéma du Parc (2): 17h15.

YANINA, GUÉRILLERA OU COOPÉRANTE ?
Cinéma ONF: 19h.

Danse

ESPACE GO (4890, St-Laurent)
Lumière espace temps, sous la direction artistique de Louis Robitaille. Avec Chérice Barton, Venessa Convery, Susan Gaudreau, Lourdes Gracia, Françoise Liboir, Neelanthi Vadivel, Éric Beauchesne, Yannick Matthou, Eric J. Miles, Robert Rubinger, Youri de Wilde et Edgar Zendejas. Du mer. au sam., 20h.

FONDATION JEAN-PIERRE PERREAULT (2022, Sherbrooke E.)
L'Exil-L'Oubli, chorégraphie de Jean-Pierre Perreault. Avec Estelle Claretton, Bill Coleman, Anne-Bruce Falconer, David Kilburn, Sandra Lapierre, Laurence Lemieux, Line Malenfant, Robert Meilleur, Blair Neufeld, Maya Ostrofsky, Sylvain Poirier, Ken Roy, Mark Shaub, Yves St-Pierre, Suzanne Trépanier et Sarah Williams. Du mer. au sam., 20h.

THÉÂTRE DE L'ESQUISSE (1650, Marie-Anne E.)
Sens, un spectacle de tango argentin, de Pablo Neruda. Mise en scène et chorégraphies de Gerardo Sanchez. Avec Jean-François Blais, Benoît Cstelnérac, Jos Guy Caron, Cécile Facal, Agata Jakubczyk, Guylaine Langlois, Benoît Lawlor et Pascale Tétrault. Jeu., ven., sam.: 21h.

Musique

CHRIST CHURCH CATHEDRAL
Patrick Wedd, organiste. Messiaen: 12h30.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE
Atelier de musique contemporaine. Dir. Lorraine Vaillancourt. Crumb, Donatoni, Gervasoni, Gougeon, Mathieu, Messiaen, Yamamoto: 20h.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)
Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Jacques Lacombe. Canadian Brass. *Fall Fair* (Ridout), *Kaléidoscope* (Mercure), *Musique à go-go* (Klein), *Opening Night* (Turner), *Classical Duke* (Henderson), *A Tribute to Lennon and McCartney* (Dedrick), *Salute to John Philip Sousa* (Wright). Concerts Air Canada: 19h30.

CONSERVATOIRE
Canadian Brass: master-class publique: 10h.

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)
Ensemble de saxophones de McGill: 20h.

Théâtre

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)
Les Voisins, de Claude Meunier et Louis Saia. Mise en scène de Denis Bouchard. Avec Louis Champagne, Martin Drainville, Luc Guérin, Diane Lavallée, Sylvie Moreau et Sonia Vachon. Du mar. au ven., 20h; sam., 16h et 20h30; dim., 14h30.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (salle Jean-Claude Germain, 3900, St-Denis)
Le Long de la Principale, de Steve Laplante. Mise en scène de Caroline Lavole. Avec Gary Boudreault, Dominique Quesnel, Audrey Lacasse, Pierre Limoges, Micheline Poitras et Patrice Robitaille. Du mar. au sam., 19h.

SALLE FRED-BARRY (4353, Ste-Catherine E.)
Le Petit Bistro du Grand Jacques, de Christian Vézina. Avec Violette Chauveau: 19h30.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum)
Transit - section no 20, d'Alexis Martin et Jean-Pierre Ronfard. Mise en scène d'Alexis Martin. Avec Jacques Baril, Martine Beaulne, Daniel Brière, Michel Charette, Sophie Dion et Jean Maheux. Du mar. au sam., 20h30; matinée le 7 avril à 15h.

MONUMENT-NATIONAL (Théâtre du Maurier, 1182, St-Laurent)
Dépôt: l'éclat des finisseurs, de Bruno P. Présentation des finisseurs-e-s de l'École nationale de théâtre: 20h30.

LA MAISON JAUNE (2017, St-Hubert)
La Cantatrice chauve, d'Eugène Ionesco. Mise en scène de Sylvain Binette. Avec Chantal Valade, Serge Mandeville, Isabelle Drainville, Benoît Oumet, Mélanie Delisle et Sylvain Binette. Mer., jeu., ven., 20h; sam., 17h30 et 20h; dim., 17h.

ESPACE GEORDIE (4001, Berri)
Spacetag, ma dégénération, de Marc

Sauvageau. Avec Sylvain Carle, Martin Champagne, Mélissa Des Landes, Émilie Gauvin, Stéphane Huard, Mathieu Leduc et Jérémie Verrette: 19h30.

CAFÉ-THÉÂTRE DE CHAMBLY (2447, av. Bourgogne, Chamby)
Chacun son tour, comédie de Ray Cooney et Tony Hilton. Ven., sam., 20h.

THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND (225, boul. l'Ange-Gardien, L'Assomption)
Festival annuel d'innovation théâtrale: *Trois pas dehors* (lecture publique), de François Chanal. Avec François Généreux, Isabelle Lemetais et Stéphan Jones. Mise en lecture de François Généreux: 12h; *Je nous souviens* (conférence), avec François Généreux, directeur de Globe Théâtre de Rouen (France): 17h; *Les mille et une nuits*. Mise en scène de Guy Simon. Trad. Antoine Galland. Avec Martine Baudry, Guy Simon, Joëlle Richetta, Jérémie Guesguière et Yann Prevot. Production du Théâtre du Kronope: 20h.

Variétés

CASINO DE MONTRÉAL
La Bande à Joe. Mar., mer., jeu.: 13h30.

CASINO DE MONTRÉAL
Alain Choquette.

GESÙ
Yves Duteil: 20h.

LE NOUVEAU CLUB SODA (1225, St-Laurent)
Coléoptère: 21h.

CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)
Festival d'harmonica: 20h30.

LA PLACE à CÉTÉ (4571, Papineau)
John McGale: 21h.

CAFÉ LUDIK (552, Ste-Catherine E.)
Contes et légendes urbaines avec Charles Gill: 21h.

L'ESCOGRIF (4467, St-Denis)
Homage aux Colocs: 22h.

P'TIT BAR (3451, St-Denis)
Jacques Rochon chante Vian, Reggiani: 21h30.

CENTAUR (453, St-François-Xavier)
Oliver!, textes, paroles et musique de Lionel Bart. Mise en scène de Robb Paterson. Avec James Marlotti-Lapointe, Daniel Richard Giverin, Alain Goulem, Heather Henderson, Ryan Kennedy, Gordon Masten, Kathleen McAuliffe, Stephanie McNamara, Glenn Roy, Felicia Shulman, Laura Teasdale: 13h, 20h.

ALIZÉ (900, Ontario E.)
Alka-Salsa: 20h.

UPSTAIRS (1254, Mackay)
Duo Louise Thibault et Jon Geary: dès 21h.

BRUTOPIA (1219, Crescent)
Pat Lesyk: 22h.

THÉÂTRE DU VIEUX-TERRIBONNE (867, St-Pierre, Terrebonne)
Alain Morisod et Sweet People: 20h30.

La Presse 105.7 Rythme FM

invitent 200 personnes à la grande première !

Warren BEATTY

Diane KEATON

Andie MACDOWELL

Gary SHANDLING

Jenna ELFMAN

Nastassja KINSKI

Goldie HAWN

La RONDE des COCUS

Version française de «Town & Country»

Courez la chance de **gagner un des 100 laissez-passer doubles** pour la première du 26 avril 2001. Remplissez ce bon de participation et envoyez-le à l'adresse suivante:

LA RONDE DES COCUS/ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM, C.P.282, SUCCURSALE B MONTRÉAL, QUÉBEC H3B 3J7

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____ CODE POSTAL _____

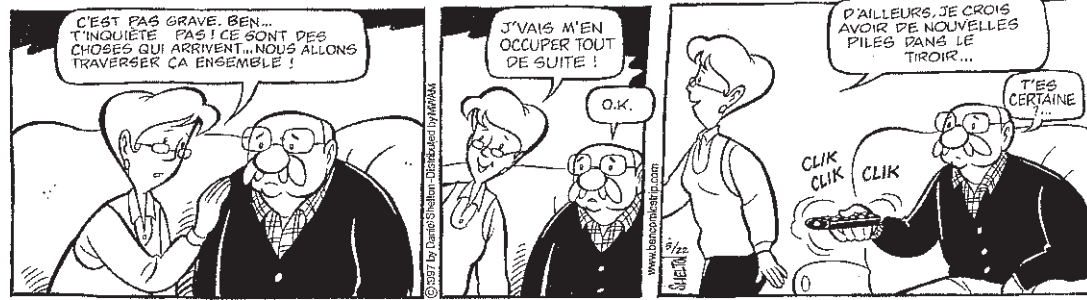
TÉL. (JOUR) _____ (SOIR) _____

À L'AFFICHE DÈS LE 27 AVRIL 2001 !

Cette annonce est publiée dans La Presse DU 31 MARS ET DU 1,2,3,4 ET 5 AVRIL. Le tirage aura lieu le 12 AVRIL. Les gagnants recevront leur prix par la poste. Les facilités ne sont pas acceptées. Valeur totale des prix: 2 000 \$. Règlement disponible chez Alliance Atlantis Vivafilm.

www.allianceatlantis.com

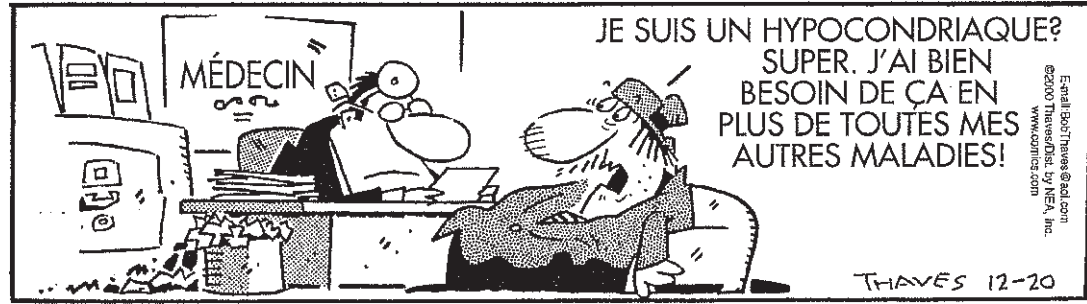
BEN



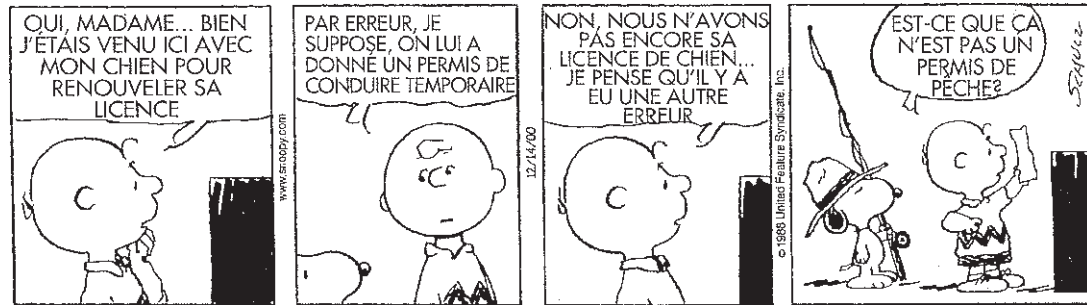
LA DÉVEINE



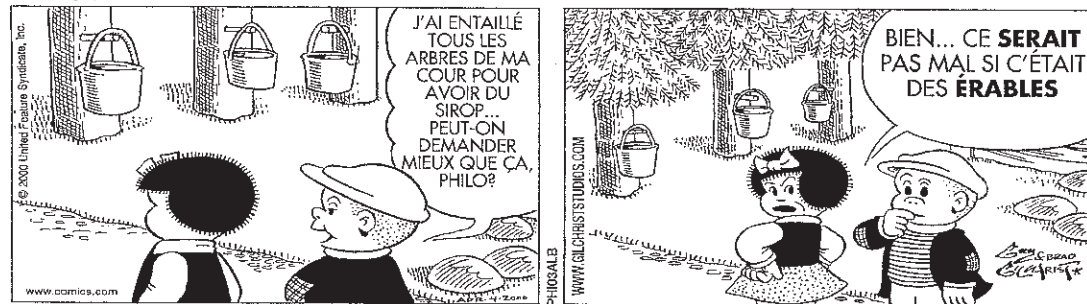
FRANK ET ERNEST



PEANUTS



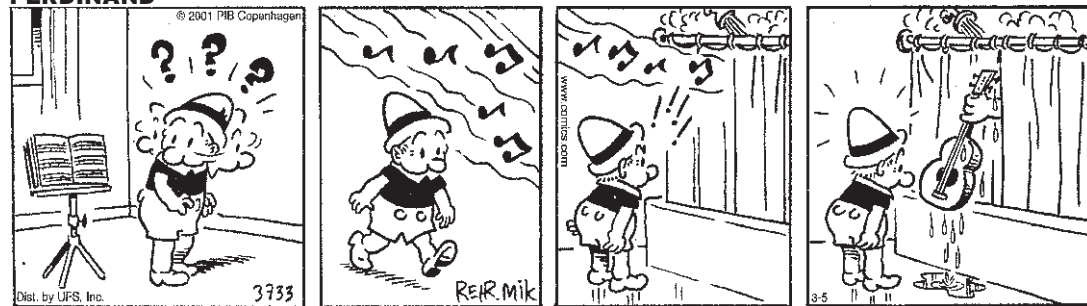
PHILOMÈNE



GARFIELD



FERDINAND



LE ZOO DE BERLIN

- 32 -

La maison où Jimmy O'Flaherty s'était installé au moment de son mariage – avant l'opulence qui allait le mener jusque sur les hauteurs de la montagne – se situait au bas de la rue B***, à l'angle précis de la rue Hochelaga. C'était le bon côté de la rue Hochelaga, le côté nord; en face menaçait la pauvreté, mais, bien que les maisons de trois étages à escaliers extérieurs eussent les signes extérieurs de la décence petite-bourgeoise, celle où les O'Flaherty louaient le rez-de-chaussée se situait à la limite de ce territoire de la décence. La situation n'avait rien de déshonorant à condition qu'elle fût transitoire. On risquait de redevenir ouvrier si l'on traînait trop longtemps à l'angle de la rue Hochelaga, et l'on n'accédait définitivement au monde des notables une fois seulement qu'on avait remonté la rue Sherbrooke. Tant qu'on n'aurait pas au moins gravi cette pente abrupte, l'appartenance au royaume de la décence restait précaire. Thérèse, qui, de sa vie, n'avait connu que le meilleur boulevard Saint-Joseph, celui qui mène aux abords d'Outremont, aurait pu se sentir déclassée en ces lieux – sa famille ne cachait pas sa consternation – mais elle n'en pensait sans doute rien, et se contentait de circuler, parfois la journée entière, dans ce vaste logement tout en longueur, en déshabillé blanc et une cigarette aux doigts. Monsieur Delarue se souvint tout à coup d'une femme blonde, très grande et mince, plus impressionnante que les statues blanches dans les églises, et songea qu'elle n'avait pas trente ans à cette époque, un âge où aujourd'hui il serait assez vieux pour être son père.



souvent dans ces maisons de l'est de Montréal, il y avait un couloir interminable qui partait de la cuisine – la seule grande pièce de la maison – pour aboutir à la porte d'entrée sur la rue, et débouchait entre ces deux extrémités sur de nombreuses pièces de petite taille, sur la gauche et la droite. Coincé entre deux autres maisons, ce rez-de-chaussée ne recevait presque pas de lumière, sauf pendant la matinée la cuisine, qui avait une double exposition. Wendy et Maureen partageaient une grande chambre donnant sur l'embouchure du couloir; lui-même occupait la plus petite, celle qui justement ouvrait sur la cuisine. Il arrivait, surtout par certaines journées d'hiver, que la cuisine se trouvât inondée de lumière; il avait alors l'impression de poursuivre des rêves de la nuit. Au travers des fenêtres givrées, il apercevait une petite cour arrière banale et à l'abandon, qui ne servait à rien. Patrick Delarue envoyait les locataires du dessus dont la galerie arrière était reliée par une passerelle de bois à un débarras, une sorte de hangar suspendu qu'il imaginait rempli d'outils compliqués, rutilants et

huileux, ou alors de coffres cadenassés celant les richesses et les secrets oubliés par d'anciens locataires. S'ils n'avaient pas eu la malencontreuse idée de se brouiller dès leur arrivée avec ce chauffeur d'autobus et sa femme (les deux garçons faisaient partie des terreaux du voisinage, dont on vérifiait le départ ou l'absence prolongée avant de sortir de la maison; un jour un gamin, venu de l'autre côté de la rue B***, s'était retrouvé le visage ensanglanté, ou du moins saignait-il du nez, ce qui avait fait redoubler le climat de terreur dans le proche périmètre), Patrick aurait sans doute eu le droit de pénétrer dans cette caverne enchantée, où le voisin s'enfermait les samedis et dimanches: le chauffeur d'autobus était peut-être un grossier personnage, comme le disait Thérèse, en tout cas il savait la menuiserie, l'électricité, tout ce qu'on fait avec ses mains, et l'enseignait à ses fils, qui n'étaient d'ailleurs peut-être pas si monstrueux que ça – avec qui de toute façon il eût été utile d'être en bons termes, de manière à exercer à son tour une terreur implacable sur le voisinage.

À SUIVRE



MOT MYSTÈRE

MAINS ET PIEDS - Un mot de 9 lettres

B E M P O I G N E R I L A S A
C O R A A P E T R I R U A D E
E C O U P T E R T S E N E S X
U E I M L E T N A L P S R E U
R N C E P E E E P I A O M T E
R I N D E X G I O G T J E U I
E C U O P F N N D N T R E O D
V A R U S C F S E E U U A V E
E R D R E V A L E U Q A L C P
R P O R B P C H E V I L L E E
S I U T E O A C O U R S E G T
D O C N S S T I P E R I V I O
U N E O D O S O U C H E E T N
R E B M A J N E O N C A R P E
E E L G N O B A F F E R M E R

- | | | | |
|----------|-----------|---------|----------|
| ADRESSE | DURE | ONGLEE | RUAE |
| APODE | EFFLEURER | PAS | SALIR |
| ARPION | EMPOIGNER | PATTE | SENESTRE |
| BAFFE | ENGELURE | PATTU | SOCLE |
| BOT | ENJAMBER | PAUME | SOUCHE |
| CARPE | ENTORSE | PEDIEUX | STIPE |
| CEP | FERMER | PETON | TIGE |
| CHEVILLE | FOOT | PETRIR | TRACE |
| CLAQUE | INDEX | PINCE | VARUS |
| COR | JEU | PLANTE | VERRUE |
| COUP | LAVER | POUCE | VOUTE |
| COURSE | LEVER | QUEUE | |
| DOS | LIGNE | RACINE | |
| DOUCE | MONT | REVERS | |

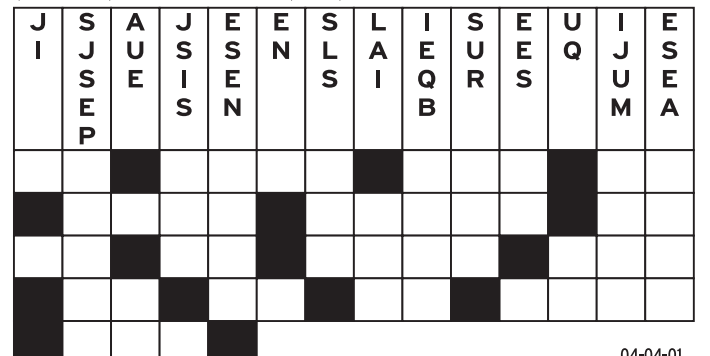
Solution du dernier problème : QUENOTTE

04/04/2001

10570

LA PHRASE SECRÉTÉE

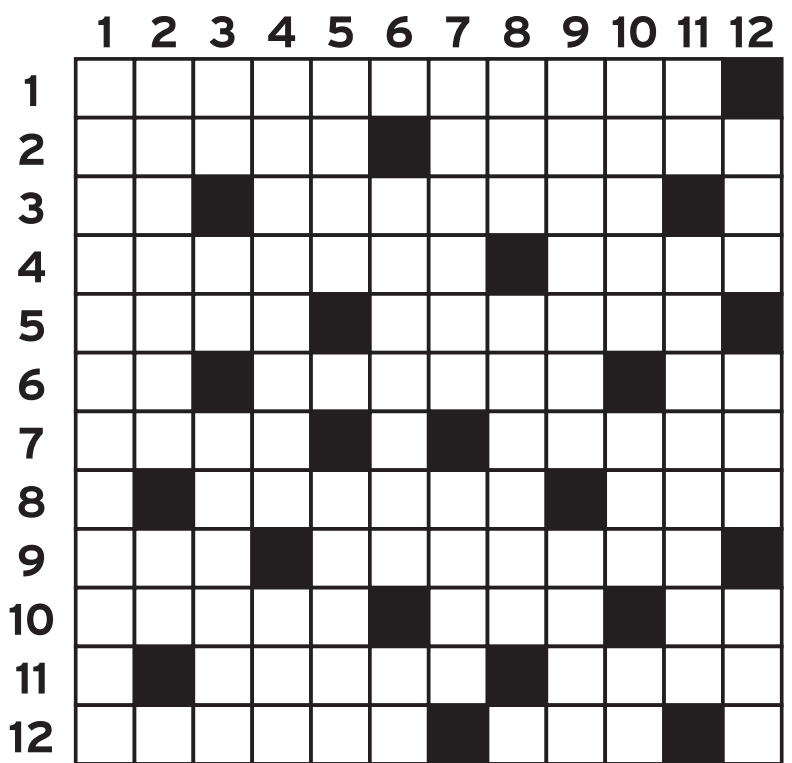
Thème: Citation de Cioran
Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.



Solution du dernier numéro : Les mouches ne s'attachent pas à un oeuf qui n'est pas fêté.

MOTS CROISÉS

www.hannequart.com



4 avril 2001

Q6054

HORIZONTALEMENT

- À la dérochée.
- Sert à tresser des paniers - Gorge.
- Qui n'est pas protégé - Absence de bruit.
- Dompter - Geste.
- Partie latérale du nez - Définir précisément l'objectif.
- Pronom personnel - Ramassé - Symbole de l'or.
- Vitesse résiduelle d'un navire - Qui n'est pas étendu.
- Corps célestes naturels - Grecque.
- Bruit sec - Personnage principal d'une oeuvre de fiction.
- Chemin bordé de verdure - Dans la rose des vents - Coutumes.
- Crochets - Exprimer.
- Enlever le haut - On y navigue.

VERTICALEMENT

- Qui se rapporte à l'essentiel.
- Il prête de l'argent - Aluminium.
- Ricané - Article au pays du chorizo - Volée de coups.
- Plaquettes des Romains - Appartient.

- Partie de l'œil - Exposé universitaire.
- Passe-temps - Terminaison.
- Conseillère secrète - Divinité de l'Amour.
- À moi - Ensemble des armoiries qui composent un écu.
- Lieux de relâche - Sa teinture est un désinfectant.
- Fille du frère - A cours en Extrême-Orient - Conjugaison.
- Utile en dessin - Il prépare des plats à emporter.
- On y donne des contraventions - On peut y visiter le musée Guggenheim - Tari.

SOLUTION AU PROCHAIN NUMÉRO



SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

06053

| PATRICK FIORI |

Marqué pour la vie par *Notre-Dame de Paris*

JEAN BEAUVOYER

L'HOMME a du charme, de la compassion et surtout de la patience. Il a mis 15 ans à connaître le succès et encore là, il s'agit d'un succès récent et fragile. Pas du tout la grosse tête, Patrick Fiori, que je rencontre dans un hôtel du Vieux-Montréal à l'occasion du lancement de son deuxième album en carrière, *Chrysalide*.

À 31 ans, Fiori a changé de peau. Il a vécu dans un cocon pendant une bonne année avant de redevenir lui-même, après avoir quitté son personnage de Phoebus qu'il a traîné pendant trois ans lors de l'aventure de *Notre-Dame de Paris*.

« J'ai été marqué pour la vie par *Notre-Dame de Paris* et jamais plus je ne m'impliquerai dans une comédie musicale à moins de me retrouver avec la même gang des sept. Jamais plus, je ne pourrai revivre une expérience pareille. Les sept sont les sept membres originaux de cette comédie musicale qui a marqué l'histoire de la chanson française. Les sept, c'était ma deuxième famille avec Daniel (Lavoie) mon père, Garou, mon frère et Bruno (Pelletier), Luck (Mervil) et les autres. Il y a eu des conflits, des chicanes, des froids, des problèmes de toutes sortes autour de *Notre-Dame de Paris*, mais nous les sept, on formait un bloc. Le succès de ce spectacle, c'est l'oeuvre des sept artistes qui le défendaient soir après soir, 300 fois dans mon cas. »

Patrick Fiori avait besoin de cet esprit de famille avant ses 30 ans. Cadet d'une famille de cinq enfants élevés en Corse, il a bénéficié du soutien de tous les siens pendant de longues années d'attente. Sa mère a toujours cru en lui et n'a pas hésité à faire les ménages pour financer ses premiers enregistrements. Le jeune Patrick n'avait pas dix ans qu'il courait déjà les concours de chanteurs. Il n'avait qu'une passion dans sa vie : la musique.

« J'ai fait tous les métiers mais je ne pensais qu'à la musique. Ça n'a pas fonctionné au début parce qu'il n'y avait pas de place en France pour les chanteurs à voix. Il a fallu attendre le succès des comédies musicales et le retour triomphal de Céline en France pour que le vent tourne. Et pendant toutes ces années creuses, ma mère me disait que ce n'était pas grave. Et moi je rêvais d'aller au Québec parce que les artistes à voix qu'on entendait en France venaient du Québec. Pour conquérir la France, il fallait donc partir du Québec. »

Patrick Fiori a réalisé son rêve : il a enregistré son premier album, *Prends-moi*, au studio Marco, à Montréal en 1998. L'album est bien accueilli par le public et la critique mais on l'oublie vite lorsque Fiori est choisi pour



Photo RÉMI LEMÉE, La Presse ©

Patrick Fiori n'attend qu'une invitation pour venir présenter son spectacle au Québec.

interpréter le rôle de Phoebus dans la comédie musicale *Notre-Dame de Paris*. C'est le triomphe, la gloire, le tourbillon et beaucoup d'argent. Assez pour se payer un petit studio d'enregistrement en Corse.

« Pendant plus d'un an, j'ai vécu isolé. J'avais beaucoup donné sur scène alors que j'étais un interprète. Il fallait que je retrouve mon identité et que je me remette à écrire. J'étais dans un cocon et je mutais, passant de l'état de fourmi à celui de papillon. J'ai écrit la chanson-titre de mon album, *Chrysalide*, le jour de mes trente ans. J'ai écrit six chansons sur cet album et c'est toujours des chansons d'amour, mais j'ai changé et maintenant j'ai envie de parler d'amour d'une autre manière.

Je veux parler d'amour universel. Dans mon album, je m'inspire du rêve de Martin Luther King, de mère Teresa, de la détresse d'un détenu. Je suis chrétien vous savez. Ce qui m'embête, c'est le côté fleur bleue auquel que l'on m'attribue, même si j'aime bien le feu de cheminée, les rencontres romantiques ou les soupers à la chandelle. Pendant mes spectacles, on retrouve le même public que celui qui assistait à *Notre-Dame de Paris*. Je ne m'adresse pas qu'aux femmes. C'est toute la famille qui a assisté à ma dernière tournée de trois mois en France. »

Pendant son spectacle, Fiori interprète des chansons du dernier album et du premier mais finalement, on lui réclame *Belle*, que les gens chantent inmanquablement avec lui.

Après le lancement de l'album *Chrysalide*, qui aura lieu le 6 mars au Québec, Fiori n'attend plus qu'une invitation pour venir y présenter son spectacle.

« J'ai refusé de venir faire une tournée de promotion de trois jours au Québec. Ce n'est pas suffisant et ce n'est pas respectueux pour les gens des médias. J'irai partout au Québec pendant une dizaine de jours et je rencontrerai les gens parce que j'aime le contact avec le monde. C'est Ginette Reno qui disait que l'important dans ce métier, c'est de savoir durer. Notre métier est en dents de scie et il faut savoir revenir à la base, régulièrement. Moi, j'ai mon oasis en Corse où je retourne pour me ressourcer. Il faut savoir revenir à la base, sur terre. »



Écoutez

CKOI.com

96.9 FM

25 ans de hits!

et courez la chance d'assister au spectacle de

U2

le 27 mai dans la loge La Presse au Centre Molson.

Identifiez les 3 chansons du montage de U2 diffusé tous les jours du 26 mars au 6 avril entre 6h et 20h.

La Presse

cyberpresse.ca

Concours U2 - CKOI - La Presse

Nom : _____

Adresse : _____ app. : _____

Ville : _____ code postal : _____

Téléphone (rés.) : _____ Téléphone (bur.) : _____

TITRES DES CHANSONS DU MONTAGE : _____

DATE : _____ Retournez à : _____

1. _____ **Concours U2 - CKOI - La Presse**

2. _____ Case postale 96,9

3. _____ Montréal (Québec)

H4G 3E2

Les fac-similés ne sont pas acceptés. Valeur totale des prix offerts 795 \$. Règlements du concours disponibles à CKOI.